

*Le Petit Soleil*  
Mars 1997

*Joyeuses Pâques!*





*Joyeuses Pâques !*

*Que Pâques  
Soit Splendide*

*Pâques...c'est l'eau  
qui abreuve la terre,  
c'est la lumière  
qui sourit à la nature,  
c'est la joie  
qui pétille dans les yeux,  
c'est l'odeur  
qui flatte les narines,  
c'est l'amour  
qui habite tous les coeurs,  
c'est la saison  
du recommencement...  
Pâques...c'est le souffle de vie  
qui permet de repartir  
à neuf.  
Qu'il en soit ainsi!*

# MGR ERNEST LÉGER

*quatrième archevêque de Moncton*



## BIENVENUE À MGR ERNEST LÉGER

La fin de semaine du 2 mars, nous avons l'honneur d'avoir parmi nous à Rogersville notre nouvel évêque Mgr Ernest Léger.

Il précéda aux messes de la fin semaine à Rogersville, Rosaireville et Marcelville.

À la messe du samedi soir, il y eût un mot de bienvenue et après la messe, les paroissiens et paroissiennes étaient invités de se rendre à la chapelle pour rencontrer Mgr. Ernest. Il y avait un délicieux goûter préparé par les femmes de l'institut féminin et les dames de la Légion de Marie.

Nous avons beaucoup apprécié la visite de Mgr. Ernest parmi nous.

\*\*\*\*\*

# L'Institut féminin fête son 100e anniversaire

Fondé le 19 février, 1897, le premier "Women's Institute" du Canada fut créé à

Andover, en 1911.

Aujourd'hui, l'Institut féminin francophone du N.-B. compte 18 cercles, et plus de 400 membres répartis dans

Richard qui comprennent les cercles de Boudreau Office, Grande-Digue et Rogersville.

C'est effectivement dans le but de souligner ce 100e anniversaire international qu'un souper eut lieu récemment à Grande-Digue où 52 membres de l'endroit et de Boudreau Office se réunissaient pour entendre la conférencière invitée, l'Amérindienne Carol Ann Peter, de la réserve de Bouctouche.

Agnès Dupuis, de Cocagne, parla par après de l'ancien

Cercle de Breau-Village qui dut se dissoudre quelques années passées dû à un manque d'intérêt. Selma Yvonne Poir.

Le Cercle de Boudreau Office, Diane Gallante présidente, compte 48 membres alors que celui de Grande-Digue, Yvonne LeBlanc présidente, en aurait plus de cinquante.

Pour clôturer la soirée, les guitaristes Gisèle Arsenault et Gloria Mockler ont offert un spectacle et invitèrent la participation des femmes présentes dans des chants acadiens.



## Le 8 mars, Journée internationale des femmes

### Journée internationale de la femme

Au début du mois de mars, à chaque année, les femmes du monde entier célèbrent la Journée internationale de la femme. Imprégnée de la longue lutte des femmes pour l'égalité, elle est devenue le symbole des efforts déployés par ces dernières pour façonner un monde meilleur.

L'origine de cette journée remonte au début du siècle, à une époque où les femmes d'Amérique du Nord et d'Europe se battaient pour obtenir de meilleures conditions de travail et le droit de vote et, alors que la Première Guerre mondiale s'intensifiait, demandaient la paix.

La désignation de la Journée internationale de la femme est souvent attribuée à une grève des confectionneuses de vêtements survenue à New

York le 8 mars 1857 et, cinquante plus tard, à une seconde grève d'ouvrières semblables, qui travaillaient toujours dans des conditions lamentables à New York. Au début du XXe siècle, on a assisté à de nombreuses grèves.

Le 23 février 1909, deux milles personnes célébraient la première Journée nationale de la femme à New York. La manifestation était axée sur le suffrage et les droits des femmes.

En 1977, les Nations Unies

passaient une résolution incitant les divers pays du monde à déclarer une journée reconnaissant les droits de la femme et pour la paix internationale.

Bien que les origines de cette journée semblent remonter à plus d'un événement, sa signification est demeurée claire pour les femmes au fil des décennies. Il est donc fort probable que la Journée internationale de la femme sera fêtée pendant de nombreuses années encore.



INSTITUT FÉMININ

Le 8 mars, journée internationale de la femme, les membres de l'institut féminin de Rogersville se sont rendus à la Motel de Chez-Nous pour un déjeuner à la chandelle. Nous nous sommes rencontrés au restaurant vers 9h et un total de quinze femmes étaient présentes.

Nous avons été très bien reçu avec un chaleureux accueil et un délicieux déjeuner.  
Merci beaucoup.

\*\*\*\*\*

MA VIE DE BONHEUR

Je sais bien que la vie, a des hauts et des bas,  
Je l'appelle mon amie, Malgré tous ses tracass,  
J'ai fini par comprendre qu'une vie sans douleur, n'aurait rien à m'apprendre,  
Sur la vie du bonheur.

Prépare ton coeur et pars, dans la confiance et la joie,  
Mais garde une place à Dieu avec toi, Vers la splendeur tu marcheras.

Puisque nous arrivons déjà, Au mois de mars le printemps est là.  
Le soleil à pleine corbeille, Revient nous verser sa chaleur,  
Et déjà Pâques s'en vient à grand pas, Pour nous c'est toujours une raison principale

Comme un miracle à chaque année, Puisque Jésus est ressuscité.  
Sur ces derniers mots je vous souhaite, A tout vous autres qui me lisez,  
JOYEUSES PAQUES! Beaucoup de joie et de santé!

(Rita Ouellet Bourque)

\*\*\*\*\*

On voudrait souhaiter bonne fête à un couple du foyer Assomption, M. Théodore Doucette qui célébrait ses 96 ans le 15 février et son épouse Adèle qui célébrait ses 92 ans le 24 février. BONNE FÊTE!

GAGNANTS DES PRIX pour le mois de février au profit des Cadets de l'Air:  
Draps de santé - Rita Chiasson, Yvonne Millette, Aldona Hachey, Della LeBlanc.  
Bingo - Béatrice Richard, cadet vendeur: Amélia Richard. Félicitations!

GAGNANTS LOTO-JEUNESSE: \$100 Anida Caissie (RR#3 Rogersville), \$50 Carmelle Gaudet-Hébert (RR#3 Rogersville), \$25 Lorraine Clarke (Irlande). Bonis Fête Baden Powell: \$100.00 Alphonse Doiron (RR#4 Rogersville), \$100.00 Yvon Thibodeau (Young Ridge). Félicitations!

POOL SCOUT: Tirage du 23 février 1997 - gagné à \$616.00.

ABONNEMENT AU P'TIT SOLEIL  
(10 numéros par année)

NOM: \_\_\_\_\_

PRIX

ADRESSE: \_\_\_\_\_

CANADA.....\$15.00

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

ETAT-UNIS.....\$20.00  
(en argent américain)

MONTANT INCLUS: \$ \_\_\_\_\_

COPIES VENDUE DANS LES MAGASINS...\$1.50

# Un centenaire à Acadieville

Henri M. Allain a eu 100 ans le 14 février

M. Henri M. Allain, qui habite au Foyer Villa Acadie d'Acadieville, est dans une forme splendide. Lors d'une fête spéciale pour lui samedi, au Centre d'Acadieville, le

mond, Emma, Madeleine et Anna sont tous décédées. Celui qui a été célébré samedi, Henri M. Allain, était né juste devant Madeleine et Anna.

Ainsi, c'est le 14 février

ont raconté des anecdotes comiques au sujet de leur père.

M. Allain a également reçu des souhaits de la part du

gouverneur général du Canada, M. Roméo LeBlanc.

chambres.

## Mario Tardif

Le Centre communautaire d'Acadieville était bondé, à pleine capacité. Partout, des ballounes. Sur les murs, dans un coin, des photos souvenirs accrochées; Au centre de la salle, longeant le mur, une table d'honneur avec M. Allain assis derrière. Il y avait beaucoup d'Allain, des descendants d'Abraham Allain, le père d'Henri. Le centenaire d'Acadieville est le seul qui vit encore parmi les 12 enfants d'Abraham. En effet, Emilienne, Henriette et Ozélie, issues du premier mariage, ainsi que Pelagie, Joseph, Rubiné, Sylvie, Ed-

mond, Emma, Madeleine et Anna sont tous décédées. Celui qui a été célébré samedi, Henri M. Allain, était né juste devant Madeleine et Anna. Ainsi, c'est le 14 février

mis de mourir son fils Henri. Il a été baptisé par le prêtre Marcel-François Richard. Il s'est joint à l'armée canadienne le 18 février 1916, à Moncton. Faisant partie du 165<sup>e</sup> bataillon (CEF), il a servi au Canada, en Angleterre et en France. Le soldat a fait son retour à la vie civile le 18 mars 1919, à Saint-Jean (N.-B.). M. Allain a été décoré des médailles de la Victoire (Victory medal) et de la guerre anglaise (British War).

Il s'est marié le 16 août 1927 à Elisabeth (Bessy) Léger. Ils ont eu quatre enfants: Joyce, Robert, Jean et Henri (appelé Roland). Les quatre vivent aux Etats-Unis mais étaient tous présents à la fête de samedi. A tour de rôle, ils



M. Allain accompagné de sa fille Joyce et de son fils Roland lors de la célébration de samedi. Son anniversaire avait été souligné la veille (le 14 février) lors d'une messe tenue au Foyer Villa Acadie. (Photo: M. Tardif)

## La brigade #615 Rogersville n'existe plus

Depuis le 31 décembre 1996 les membres de la division décident que nous n'avons plus raison d'exister comme brigade depuis que la Croix-Rouge s'occupe de l'Ambulance dans la région de Rogersville.

Histoire: La brigade débuta en 1972. Willie Robichaud fut surintendant de 1972 jusqu'à février 1983. Louis Martin prit la relève jusqu'en 1990, Ernest Babineau jusqu'à avril 1994 et Rosaire Richard 1994-1996.

Durant ces 24 années 218 personnes donnèrent leur temps bénévole pour un total de 420,480 heures et plus. Les malades étaient transportés à 5 hôpitaux: Newcastle, Chatham, Georges-L. Dumont et l'Hôpital de Moncton, dépendant ou le patient voulait aller.

Pour prendre les appels, le répondeur qui nous disait qui était sur l'ambulance ce jour là, a été chez Lloyd Richard pour les deux premières années,

chez Jean Gallant pour sept ans et pour les 15 dernières années, au Foyer Assomption.

Depuis deux ans Russ King, le ministre de la santé décida que les membres n'étaient pas assez qualifiés et qu'il fallait avoir un TUM - 1 avant mai 1996. Plusieurs membres prirent le cours qui demandait plus de 200 heures de théorie et pratique en plus de l'étude.

Après que l'Ambulance St-Jean de Fredericton décida de ne plus prendre le contrat pour le transport des patients, la Croix-Rouge eu le contrat pour Rogersville et les environs.

Durant ces 24 années de bénévolat plusieurs membres ont été reconnus pour leur long service à la Communauté, soit par des médailles de 12 ans ou ceux qui sont allés à Ottawa recevoir une médaille du Gouverneur Général du Canada, qui sont: Willie Robichaud en 1977; Sr. Mathilda Maillet 1980; Eivina Richard 1982; Léona Bor-

dage 1983; Lillian Poirier 1984; Claude Arseneau 1985; Louis Martin 1986; Elzéar Martin 1987; Gérald Pitre 1988; Géraldine Melanson 1990; Alberte Martin 1991; Ernest Babineau et Sr. Thérèse Boucher 1992; Eva Pitre 1993; Gilles R. Arseneault 1994; Eric Goguen 1995; Arnel Martin 1996 et en 1997 Etienne Hébert et Rosaire Richard.

C'est avec regret que nous avons décidé de fermer la brigade. Les membres ont été beaucoup généreux durant tous ces années. Nous avions aussi beaucoup de support de la part de la communauté. Ce que nous regrettons c'est que maintenant pour se service de l'ambulance, ça va coûter beaucoup plus cher pour le même service qu'avant.

Les membres # 615 Rogersville  
par Eva Pitre officier  
d'ambulance



ROGERSVILLE - Ronaldo Richard est ce genre d'artiste de qui on dit le plus grand bien depuis longtemps mais qui, pour toutes sortes de raisons, tarde à s'imposer. Pourtant, ce n'est pas le talent qui manque. Plusieurs personnes n'hésitent pas à sortir l'encensoir lorsque l'on parle de l'artiste. Antonine Maillet, Viola Léger, Monique LeBlanc, Herménégilde Chiasson et Jean-Claude Marcus, directeur du Centre national des arts, sont parmi les personnes qui estiment beaucoup son travail.

**Robert Lagacé**

*L'Acadie NOUVELLE*

Originaire de Rogersville, Ronaldo Richard fait de la musique depuis l'âge de 3 ans, un don qu'il a rapidement développé, au point de remplir d'espoir d'abord papa et maman, ensuite la parenté, puis toute la région. Il était devenu la petite légende vivante locale.

«Je me souviens qu'enfant, tout le monde me disait que j'allais devenir un grand artiste. Je me rappelle aussi d'une phrase de mon père à cette époque: "la manière que c't'enfant-là joue, y'aura jamais besoin d'travailler d'sa vie". (Rires) Tout était trop facile pour moi. Je n'avais pas à faire d'effort, j'attendais que tout vienne à moi. Et plus je vieillissais, plus ça devenait lourd à porter par moment. Il fut un temps où j'avais tout le temps ça dans la tête», confesse-t-il.

«Encore aujourd'hui, il y a plein de gens qui croient que je fais avoir une grande carrière. Moi, tout ce que je veux, c'est de pouvoir un jour vivre comme il faut de mon art. Devenir l'un des "gros", c'est pas vraiment mon objectif. J'y tiens pas particulièrement.»

J'aimerais vivre de mon art pleinement sans avoir à m'inquiéter du côté pécuniaire, d'avoir à payer plein de "bills". Ces choses-là, ça vole mon temps où je pour-

rais créer d'autres choses.»

#### Feuille de route impressionnante

Aujourd'hui âgé de 37 ans, Ronaldo Richard a pourtant parcouru beaucoup de chemin depuis ses premiers pas dans l'univers de la musique.

Comme tout jeune musicien, il a fait partie de plusieurs groupes rock, country et folklorique. Il en a d'ailleurs perdu le compte. En 1978, il n'a pas encore 20 ans qu'on lui demande de composer la trame musicale de la pièce "George Dandin" de Molière. Une expérience qui le marquera.

Après plusieurs années à faire mille et une choses, il revient en force en 1992 en composant et en interprétant la musique de la pièce "La joyeuse histoire de l'île aux puces" d'Antonine Maillet.

À la même période, il lance un premier album, une cassette, intitulé "Ouverture". Il en assure la production, l'enregistrement et le mixage. Il a depuis fait profiter de son propre studio d'enregistrement sonore digital à quelques autres artistes, dont les formations Calumet Acadien et Loup Noir en 1996.

Ronaldo Richard a également composé et interprété la musique de trois films acadiens. Il s'agit de "Acadie à venir", d'Herménégilde Chiasson, "La Rencontre" de Gilles Arseneault et "Le Lien acadien" de Monique LeBlanc.

«J'adore faire de la musique de film. J'aime le défi de coller de la musique à une image ou à des pensées. J'aime aussi le défi de tenter de comprendre l'oeuvre du cinéaste, où il veut vraiment en venir avec son film.»

#### Ses objectifs

Comme plusieurs artistes, Ronaldo Richard a fait plusieurs boulots pour joindre les deux bouts au cours des dernières années. Il a une femme et quatre

## Ronaldo Richard

enfants à faire vivre.

«J'ai déjà conduit des autobus scolaires, j'ai travaillé dans une ferme et j'ai aussi été piller de bois parce que j'étais pas capable et pas assez fort pour me servir d'une scie mécanique. J'ai même ramassé des roches pour le gouvernement.»

Depuis quelques années, il consacre par contre de plus en plus d'efforts à son studio d'enregistrement qui lui a coûté très cher.

«Je viens justement d'apprendre une bonne nouvelle d'Atlantica. Apparemment que la compagnie va distribuer l'album de Loup Noir et qu'elle a beaucoup aimé la qualité sonore de l'album.»

Ronaldo Richard aimerait aussi avoir la chance de faire plus de concert. La scène lui manque beaucoup. «Je crois que j'ai quelque chose à partager avec le monde», dit-il. «Je vais y interpréter mes compositions personnelles, des pièces comme "Reculé", "Comme dans un rêve", "Tendrement", une pièce que je rêve de faire jouer avec un orchestre symphonique, et "Souvenir perdu". Je vais aussi y interpréter "Bach À Wens", une pièce qui se veut la rencontre du compositeur Jean-Sébastien Bach avec le chanteur country Buck Owens. C'est un mélange de classique avec des petites touches de jazz, pop et country. C'est un mélange de ma propre recette.»

Ronaldo Richard sera accompagné sur scène de son frère Daniel. «Mon frère va m'accompagner au clavier quand je jouerai d'autres instruments comme le violon, la musique à bouche et la guitare, ou encore quand je vais chanter», indique celui dont l'instrument de prédilection est toutefois le piano.

Dimanche, pour la première fois depuis longtemps, Ronaldo Richard montera sur scène pour faire montre de son talent. Le spectacle a lieu à 19 h 30 à l'auditorium M.-E.-R. de Saint-Louis de Kent.

## NOUVELLE DE ROSAIREVILLE

Merci par le plaisir

Notre messe à 9 hrs. était présidée par notre Évêque Mgr. Ernest Lévesque accompagné de notre curé Père Jean-Guy Dallaire.

Un mot de bienvenue lui fut lu par Mde Majella Gallant et une bourse présentée par la petite Liza LeBlanc. Nous espérons qu'il a aimé son passage parmi nous et qu'il reviendra encore nous visiter.

Une merci sincère à notre Évêque et notre curé.

Les paroissiens et paroissiennes de Rosaireville

.....  
NAISSANCE ET FELICITATIONS: A Jean-Marie et Nancy Babin pour la naissance de leur premier bébé, un petit garçon de 10 lbs. qui portera le nom de JEAN-PIERRE.

.....  
BONNE ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE: Juliette Bourque Babin le 28 mars;  
Roger Babin le 15 mars; Marie L. Doiron le 27 mars; Joe A. LeBlanc le 8 mars.

## PAIN D'ÉPICES DE FANTAISIE

Ancienne recette de maman

Pain d'épices à l'eau chaude très délicieux

Partie (1)

1/2 tasse de shortening  
1/2 tasse de cassonade  
1 oeuf  
2/3 tasse de mélasse  
1 cuil. à thé de soda dans 1 tasse d'eau chaude

Partie (2)

2 1/2 tasses de farine  
2 cuil. à thé de poudre à pâte  
1 cuil. à thé de sel  
1 1/2 cuil. à thé de gingembre  
1 cuil. de canelle  
2 cuil. à thé de clou de girofle (moulu)

Ajouter la deuxième partie à la première partie.

Bien mélanger, graiser un plat de 9 po. carré.

Cuire à 325 degrés pour 40 - 50 minutes.

.....



## Edmond Daigle



ACADIEVILLE — À sa résidence, le 3 mars 1997, à l'âge de 82 ans, est décédé Edmond Daigle, domicilié à Acadieville. Il était l'époux en premières noces de feu Hélène Daigle et en deuxièmes noces de Dorina Richard LeBlanc. Il était fils de feu Luc Daigle et de feu Hélène Daigle.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil six filles: Fernande (Jean-Paul Comeau) de Campbellton, Gemma du Manoir Cartierville de Montréal, Diane (Clifford Boudreau) de Dundee, Lucille, Carmen (Ronald Goudreau), et Nicole (Marc Goguen), toutes de Moncton; quatre fils: Gérard (Rita Landry), et Roland (Claudette Finnigan), tous deux de Bathurst, Yvon (Dorice Vautour), et Donald (Viola Finnigan), tous deux d'Acadieville; trois soeurs: Georgina Daigle de Newcastle, Ernestine (Arthur Vautour) de Gardner, Mass., et Alice d'Acadieville; un frère, Émile d'Acadieville, ainsi que 27 petits-enfants, cinq arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Trois filles: Gemma, Jeanine et Cécile; un fils, Joseph; un frère, Émile, ainsi qu'une soeur, Albertine, l'ont précédé dans la tombe.

M. Daigle fit carrière comme contracteur de bois ainsi que commissaire de la voirie. Il fut impliqué dans la communauté, entre autres, à la Co-op, bureau de poste, commissaire d'école, et dans de nombreuses autres organisations tels que le Club d'âge d'or de Rogersville, le Mouvement des petits frères trappistes et l'Association du monument.

La dépouille mortelle sera exposée à compter de 19h, ce mardi 4 mars, à la salle mortuaire André Bérubé d'Acadieville. Les funérailles auront lieu en l'église Immaculée-Conception d'Acadieville, le jeudi 6 mars, à 16h. L'inhumation se fera au cimetière paroissial, au printemps.

## Médric J. LeBlanc

MONCTON — À l'Hôpital de Moncton, le samedi 1er février 1997, à l'âge de 72 ans, est décédé au terme d'une courte maladie Médric J. LeBlanc, époux de Virginia (Régina) Robitaille.

Il laisse dans le deuil son épouse et son fils, Léonard (Yvonne) LeBlanc.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil quatre filles: Carmel MacIntyre (John), Irène Holmes (Robert), et Rena LeBlanc, toutes de Moncton, et Shirley LeBlanc d'Halifax; un fils, Patrice (Barbara) de Trinidad; huit petits-enfants: Mark, Jason, Jonathan, Milissa, Jillian, Chantel, Michelle et Troy; un arrière-petit-enfant, Jensen; deux soeurs: Laudia Bourgeois (Aldrice) de Memramcook, et Rita Arsenault de Rogersville; quatre frères: Alyre (Dora), et Lévi (Alva) de Rogersville; Alcime (Justine) de Bouctouche, et Ernest (Bernice) d'Acadieville, ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Deux frères: Alphé et Édouard, ainsi qu'une soeur, Adéline, l'ont précédé dans la tombe.

Avant sa retraite, M. LeBlanc fut opérateur de grue pour le Canadien National pendant plus de 25 ans. Il était vétéran de la Deuxième Guerre mondiale. Il a servi à l'étranger avec l'armée royale canadienne.

La dépouille mortelle est présentement exposée à la Maison funéraire Ferguson Knowles, 1657, rue Mountain, à Moncton (858-1995). Les funérailles auront lieu en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Moncton, ce lundi 3 février, à 10h. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame-du-Calvaire de Dieppe.

À la demande de la famille, un don aux Amis de l'Hôpital de Moncton (soins palliatifs) ou à une oeuvre de charité de votre choix, serait apprécié.

La direction des funérailles a été confiée aux soins professionnels de la Maison funéraire Ferguson Knowles de Moncton.

## IMELDA BOURQUE LAVOIE

À l'hôpital de Thunder Bay, Ont., le 25 janvier 1997, est décédée à l'âge de 74 ans Imelda Lavoie

épouse de...

Elle laisse dans le deuil...

Sa fille. Elle était la dernière survivante de la famille. Elle laisse dans le deuil deux filles; Irène (André) et Edmire (Valmond); trois fils, Louis (Gloria), André et Claude; ses petits enfants Kim, Marcel, René et Gilles et aussi de nombreux neveux et nièces. Ses funérailles eurent lieu en l'église paroissiale et l'inhumation se fera au printemps.

**Note:** une erreur s'est glissée dans le P'tit Soleil de février. On aurait du lire que Lionel Lavoie laissait dans le deuil 7 soeurs au lieu de 7 filles.

En mémoire de feu Osias Thébeau, décédé le 16 mars 1980.

Cher époux et papa,  
Déjà 17 ans se sont écoulés depuis que tu es parti pour un monde meilleur. Ça représente encore une vide, mais nous ressentons encore ta présence. Continue de réchauffer nos coeurs. Notre amour pour toi resteras toujours.  
Nous t'aimons!  
Ton épouse Marie, tes enfants, petits-enfants et Jean-Pierre.

A tous les parents et amis, même ceux que nous n'avons pas encore rencontrés, SALUT:

Le printemps s'en vient puisque j'ai vu une envolée de canards dans le nord de l'état de New York mercredi dernier, le 12 Février. Aujourd'hui la neige fond sous un soleil brillant et la date de notre abonnement au P'TIT SOLEIL arrive. Tout ce qui manque est de voir notre premier rouge-gorge et le tour sera joué...

Avec nous, tout se passe comme ça devrait, sauf que nous avons perdu deux membres de notre famille durant la dernière année. Notre fille Thérèse s'est envolée vers le sud avec le Cirque du Soleil le mois dernier pour visiter les Etats Unis. Elle est présentement en Californie, dans la région de Los Angeles et San Francisco jusqu'en

fin mai pour assister au spectacle du Cirque du Soleil "O" à Long Beach. Elle nous envoie un message de motivation assidus, dans la troupe à laquelle elle avait tant rêvé de se joindre.

Et, sur un ton moins joyeux, septembre 1996 a été marqué par le décès prématuré du Zozo, âgé de seulement 8 ans. Le deuil est maintenant terminé, mais les souvenirs sont toujours là, ainsi que son gymnase qui est toujours dans le coin d'où sa cage vide a été enlevée. La dépouille a été ensevelie dans une boîte à savon découpée, et inhumée en bordure du jardin, à côté de deux serins, une tortue et une gerboise. Nous pouvons maintenant repeindre les cartes de portes.

Puisqu'il faut continuer la vie, notre famille a très bien été rachetée par la naissance de nos petits derniers, les jumeaux Paul et Shannon, nés à notre Fiston Jacques et son épouse Dawn le 5 mai dernier, pour se joindre à Lianne qui a eu 4 ans à l'automne. Les enfants sont en très bonne santé, et les parents sont fatigués. Ce sont nos petits enfants numéros 7 et 8. Aucun autres ne sont planifiés pour le moment. Paul devra donc continuer la race, étant le seul petit Caissie.

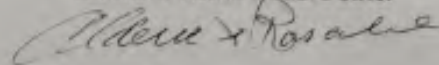
Saluts à tous, et à la prochaine rencontre.

Lecteurs assidus

Aldéric à André à Clovis Caissie

et

Rosalie à Basile à Paul Poirier



## HOMMAGE AUX GRANDS-MERES

Le portrait qui suit a été réalisé par un enfant de huit ans, interrogé par son enseignante sur ce qu'il pense des grands-mères.

<Une grand-mère, c'est une femme qui n'a pas d'enfants, c'est pour cela qu'elle aime les enfants des autres! Quand elles vous emmènent en promenade, elles marchent sans écraser les belles feuilles et les chenilles. Elles disent jamais "avance plus vite". En général, les grands-mères sont plutôt grosses mais pas trop pour attacher vos souliers. Elles savent qu'on a toujours besoin d'un second morceau de gâteau ou d'un plus gros. Une vraie grand-mère ne frappe jamais un enfant, elle se met en colère en riant. Les grands-mères portent des lunettes et parfois elles peuvent enlever leurs dents. Quand elles vous lisent des histoires, elles ne sautent jamais un bout et elles acceptent facilement si on leur demande de raconter la même histoire plusieurs fois. Heureusement les grands-mères ne sont pas aussi fragiles qu'elles le disent, même si elles meurent plus souvent que nous. Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout ceux qui n'ont pas de télévision!>

(Anonyme)